

année 2019
CAMILLE LEPAGE



EXPOSITION

UNE FRAGILE POÉSIE - Camille Lepage / Leila Alaoui

Médiathèque Toussaint / 9 avril > 12 juin



FONDATION
LEILA ALAOUÏ

angers.fr



I ÉDITO



Christophe BÉCHU
Maire d'Angers

Je ne connaissais pas personnellement Camille Lepage. Pourtant, cinq ans après, sa disparition m'émeut toujours. Camille était d'Angers, elle était d'ici, elle était des nôtres. Sa mort est absurde, infâme, injuste. Sa seule « erreur », finalement, est d'avoir voulu témoigner en images de la brutalité de notre monde comme le font les journalistes qui ont choisi un appareil photo plutôt qu'un stylo pour exprimer leur désappointement, leur colère. Sa route s'est arrêtée sur une piste de Centrafrique un jour de mai 2014. Leila Alaoui, elle aussi, a été fauchée dans la fleur de l'âge, deux ans plus tard, assassinée alors qu'elle réalisait un travail sur les droits des

femmes au Burkina Faso. Et c'est la même incompréhension qui brouille à nouveau nos pensées et fait remonter ce malaise. L'exposition qui réunit Camille Lepage et Leila Alaoui à la médiathèque Toussaint a un mérite : elle redonne vie à ces deux femmes dont l'œil veut nous convaincre qu'il reste toujours une once d'humanité même dans les situations les plus tragiques, comme celles qu'elles ont vécues pendant leur courte existence. C'est ce que l'on devine en regardant ces photos, morceaux de vie pris sur le vif. C'est peut-être aussi le sens que Camille et Leila voulaient donner à l'aventure humaine qu'elles avaient choisie.





©Joshua Yospynut

Camille LEPAGE

Camille Lepage, photojournaliste française, a suivi des études de journalisme puis de photojournalisme. Après deux séjours en Égypte et une timide couverture du printemps arabe, Camille part en juillet 2012, sac sur le dos et appareil photo en bandoulière, pour quinze mois au Soudan et Soudan du Sud.

Suite à la prise de pouvoir de Michel Djotodia en mars 2013, Camille décide de partir pour la Centrafrique en octobre de la même année. Elle y arrive avant tous les médias, avant que la crise sanglante n'éclate en décembre 2013. Elle y restera huit mois, jusqu'à son décès.

Leila ALAOUI

Photographe et vidéaste franco-marocaine, Leila Alaoui a étudié la photographie à New York. Son travail explore la construction d'identité, les diversités culturelles et la migration dans l'espace méditerranéen.

Elle utilise la photographie et l'art vidéo pour exprimer des réalités sociales à travers un langage visuel qui se situe aux limites du documentaire et des arts plastiques. En janvier 2016, alors qu'elle est mandatée par Amnesty International pour réaliser un travail sur les droits des femmes au Burkina Faso, Leila Alaoui est victime des attaques terroristes de Ouagadougou du 15 janvier 2016.



Une fragile POÉSIE



©Camille Lepage



©Camille Lepage

Camille Lepage et Leila Alaoui ont choisi de témoigner de la dureté du monde à travers la photographie. Cet engagement leur a coûté la vie. Camille Lepage est décédée en mai 2014, alors qu'elle faisait un reportage sur l'exploitation diamantaire en République centrafricaine ; Leila Alaoui en janvier 2016, au Burkina Faso, où elle réalisait une série d'images pour Amnesty International. La première avait 26 ans, la seconde en avait 33. L'une et l'autre sont mortes par balles.

En dépit d'une vie écourtée, les deux jeunes femmes ont eu le temps de laisser derrière elles une œuvre.

Des photographies souvent difficiles à regarder, parce qu'elles témoignent de tragédies. Camille Lepage, photojournaliste engagée, a documenté les conditions de vie difficile des populations dans les Monts Nouba au Soudan, au Soudan du Sud et en République centrafricaine. Leila Alaoui, s'est, elle, intéressée aux déshérités de Jordanie et du Maroc, ainsi qu'aux réfugiés syriens au Liban.

Au fil des images, des exilés, des morts, des blessés, des malades, des estropiés, des enfants souvent. La réalité crue. Mais il est frappant que Camille Lepage et Leila Alaoui aient su aussi saisir au milieu de ce chaos de brefs instants de délicatesse, des moments fragiles de poésie.



© Leila Alaoui

Ce sont ces images qui sont présentées aujourd'hui. Non pas que les autres soient si dures qu'on préfère les ignorer, mais parce que si quelques étincelles peuvent éclairer les plus profondes ténèbres, il faut souffler dessus. La beauté seule ne sauvera pas le monde, comme le voulait Dostoïevski, mais elle y contribue.

Cette exposition rend hommage à deux jeunes femmes qui ont su saisir la beauté dans ce qu'elle a de plus inattendu parce qu'elle était aussi dans leur regard.

Guillaume de Sardes
Commissaire d'exposition



© Leila Alaoui

ASSOCIATION CAMILLE LEPAGE ON EST ENSEMBLE

L'association, créée au lendemain de son décès, a pour missions principales de gérer la production photographique de Camille, aider les populations en grande souffrance dont elle a réalisé le portrait et soutenir les photojournalistes.

Contacts :

associationcamillelepage@gmail.com

Facebook : [associationcamillelepag](https://www.facebook.com/associationcamillelepag)



FONDATION LEILA ALAOU

La fondation a été créée en mars 2016 pour assurer l'archivage, la conservation et la diffusion de l'œuvre de Leila Alaoui. Suite à sa disparition, son art et ses combats sont désormais portés par la fondation.

Contacts :

christine@fondationleilaalaoui.org

Facebook : [fondationleilaalaoui](https://www.facebook.com/fondationleilaalaoui)

F O N D A T I O N
LEILA ALAOU